

Première réunion du conseil d'administration

à lire en page 4





Conseil d'administration

Présidente :

Kristina Jensen, *L'Écho de Cantley*

Secrétaire :

Yvan Noé Girouard, directeur général

Abitibi-Témiscamingue/Outaouais :

Colette Lessard, *L'Alliance*, Preissac

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :

Richard Amiot, *Droit de parole*, Québec

Montréal/Laurentides/Laval :

Paul-Alexis François, *Le Monde*, Montréal

Chaudière-Appalaches :

Manon Fleury, trésorière, *Coup d'oeil sur St-Marcel*, Saint-Marcel

Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :

Annie Forest, *Entrée libre*, Sherbrooke

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :

Yvan Roy, *L'EPIK*, Cacouna

*L'Association des médias écrits
communautaires du Québec reçoit le
soutien du ministère de la Culture, des
Communications et de la Condition
féminine du Québec*



*L'AMECQdote est distribué par courriel
quatre fois par année
aux membres et sympathisants.*

Rédacteur en chef: Yvan Noé Girouard
Mise en pages : Ana Jankovic
Correction : Delphine Naum

140, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : 514 383-8533
1-800-867-8533
Télec. : 514 383-8976
medias@amecq.ca
www.amecq.ca

LE MOT DU DIRECTEUR

Peut-on fermer un journal communautaire ?

Yvan Noé Girouard 3

VIE ASSOCIATIVE

Première réunion du conseil d'administration

Yvan Noé Girouard 4

VIE ASSOCIATIVE

Refonte des sites web de médias communautaires

Ana Jankovic 5

L'AMECQ EN BREF...

Le Lavallois souffle ses 30 bougies

Lucille Thomassin..... 7

Portrait d'une bénévole : Audrey Tawel-Thibert

Yolande Brassat 8

Coup d'œil sur Saint-Marcel: Communiquer autrement

Alfrédine Morin 9

Les 26 ans d'existence du *Jourd'Ham*

Monique Polard 10

Cinquième anniversaire de *L'Horizon des Basques*

Marjolaine Jolicoeur 11

Bénévoles de l'année du journal communautaire *Le Phare*

Thierry Ratté 12

Échos Montréal, déjà 20 ans

Vincent Di Candido 13

Les 40 ans de *Ski-se-Dit*

Michel-Pierre Sarrazin..... 14

Journal des citoyens: Nos jeunes, une relève

Benoit Guérin 15



Peut-on fermer un journal communautaire ?

// Yvan Noé Girouard //



Alors que nous sommes en ce moment aux prises avec l'épineux problème de la relève dans la presse écrite communautaire, un phénomène nouveau semble se dessiner. Une sorte de dommage collatéral : la transformation d'un journal communautaire en bulletin municipal. Eh oui ! Vous avez bien lu.

Déjà deux journaux ont annoncé qu'ils feraient ce grand saut dans le vide : *Le Goéland*, de Saint-Siméon en Gaspésie, qui s'apprêtait à entreprendre sa quarantième année d'existence, ainsi que *l'InforMalo* de Saint-Malo, en Estrie, qui publiera cet automne son dernier numéro, une édition spéciale en forme d'adieu qui soulignera sa 150^e édition.

Population vieillissante, arrivée de nouvelles technologies, virage web, jeunes qui ne s'intéressent plus à l'édition imprimée, coût croissant de l'impression et de la distribution, manque de relève : voilà autant de facteurs qui contribuent à la fermeture d'un journal communautaire.

Avant d'en arriver là, est-ce qu'un dernier effort pourrait être envisagé ? Faut-il vraiment finir par abdiquer devant la municipalité et effectuer une fusion forcée avec le grand méchant loup ? Une municipalité a, bien sûr, les moyens financiers pour se payer un site web de qualité, sauf qu'on ne parle plus alors de journalisme objectif, mais bien d'information municipale.

La raison d'être d'un journal communautaire est de refléter l'actualité de toute une communauté, tout en restant accessible à l'ensemble des citoyennes et citoyens, tant sur le plan du contenu qu'en ce qui concerne le fonctionnement. Ce ne sera jamais le cas d'un bulletin municipal.

Les statuts et règlements de l'AMECQ sont clairs : « Un média écrit communautaire est une publication éditée par un organisme à but non lucratif, ou une coopérative de solidarité, de propriété collective, de gestion démocratique, incorporé possédant une charte autonome démontrant que sa fonction

principale est d'éditer un média écrit communautaire en version imprimée ou sur Internet diffusant principalement de l'information locale ou régionale sur un territoire délimité géographiquement ou au sein d'une communauté culturelle. »

Avant de transformer un journal communautaire en bulletin municipal, les responsables dudit journal, en l'occurrence les membres du conseil d'administration, devraient se demander s'ils ont vraiment tout fait pour sauver le journal. Par *tout faire*, on entend également la possibilité de procéder à une transformation majeure : transformer le journal pour en faire un média communautaire en ligne. Cette dernière solution permettrait peut-être de conserver une structure démocratique et d'attirer, du même coup, une relève plus jeune et dynamique. L'information locale pourrait ainsi continuer d'être gérée par et pour les citoyens! ♦

Première réunion du conseil d'administration

// *Yvan Noé Girouard* //

Le 15 juin dernier à Trois-Rivières, le conseil d'administration de l'AMECQ a tenu sa première réunion depuis le congrès du printemps dernier. À l'ordre du jour, la modification du plan d'action et la préparation du prochain congrès.

Modification du plan d'action

Il a été convenu de modifier le plan d'action 2013-2014 en réalisant dès cette année le document sur l'accueil du nouveau bénévole, ainsi que le répertoire d'expériences, dont l'échéance était prévue pour 2015. Pour ce dernier projet, les membres du CA ont un devoir à faire : rédiger les premières expériences qui seront mises en ligne. Par la suite, les journaux membres pourront y greffer leurs propres expériences vécues.

Rencontres régionales en 2014

D'autre part, les trois rencontres régionales prévues à l'automne 2013 sont reportées à l'automne

2014. Les six rencontres régionales prévues au plan d'action triennal auront donc lieu la même année. Les dates et lieux de rencontre seront communiqués ultérieurement. Les sujets abordés lors de ces rencontres tourneront autour du virage web des journaux communautaires. Il y aura deux ateliers de formation de deux heures, ainsi qu'une consultation des membres à propos de la planification stratégique de 2015-2018.

Projets en cours

En ce qui concerne les projets en cours cette année, le guide sur l'animation d'un groupe de discussion sur le lectorat et le document sur la création de prototypes de site web, mentionnons qu'ils sont terminés. Des versions papier et web ont été expédiées aux membres dans le courant du mois d'août.

Prochain congrès

Le conseil d'administration s'est également penché sur

la préparation du prochain congrès, qui aura lieu à l'hôtel Gouverneur de Trois-Rivières les 25, 26 et 27 avril 2014, sous le thème *Écrire pour nos lecteurs!* Il y sera bien sûr question d'écriture journalistique.

Enfin, mentionnons que, lors de la réunion, Yvan Roy a été nommé vice-président. Membre de l'AMECQ depuis 1983 et fort d'une riche expérience, M. Roy sera en mesure de seconder adéquatement la nouvelle présidente, Kristina Jensen. Manon Fleury, quant à elle, a été reconduite dans la fonction de trésorière. ♦

Refonte des sites web de médias communautaires

// Ana Jankovic //

Disparition des journaux papier en 2040 selon une étude de L'ONU » ; « La mort des journaux papier : 2017 aux États-Unis, 2029 en France » ; « Mort accélérée du journal aux États-Unis » Ce sont des titres que l'on trouve souvent sur le Web quand il est questions de la possible disparition de la presse écrite. Les spéculations et prédictions des chercheurs et des experts des médias sur ce sujet sont nombreuses. Les uns évoquent l'effondrement

des grandes institutions journalistiques, les autres considèrent la presse imprimée comme une étape transitoire qui s'acheminera inévitablement vers le journalisme électronique.

Les journaux communautaires n'échappent pas à ces questionnements. Ils sont, eux aussi, confrontés à des problèmes financiers, et ils essaient de trouver un nouveau modèle d'affaires qui correspondent à cette nouvelle réalité. Les enjeux principaux

sont la réduction du coût du papier, l'impression, le transport et la distribution. Le passage du papier au Web est-il une option à envisager ?

L'AMECQ s'est penchée sur cette question et offre à ses membres cet automne un guide intitulé *Refonte des sites web de médias communautaires*, qui les aidera à prendre le virage technologique avec plus de facilité. C'est un projet réalisé en collaboration avec ... *(suite à la page 6)*



WWW

la Fédération des télévisions communautaires autonomes du Québec (FTVCAQ) et financé par le MCCQ.

En ligne, la plupart de nos journaux se contentent de publier leur journal en format PDF sur une page web (de leur propre site web, du site web leur municipalité, sur leur page Facebook, etc.). Avec la montée des nouvelles technologies, nos journaux sont poussés à aller plus loin sur la toile. Ce guide est une bonne ressource pour entamer le virage web. Il a été réalisé par Carl Charest et Émile Girard, qui, après avoir étudié la spécificité des journaux communautaires et leurs sites web existants, ont tenté d'offrir une solution adaptée aux besoins de ces derniers. Ils y traitent de questions techniques et explorent l'aspect visuel du site web, tout en décortiquant toutes les étapes de sa réalisation.

Les auteurs ciblent les problèmes à résoudre pour l'ensemble des sites et offrent les solutions précises, avec les coûts à prévoir, des exemples de firmes canadiennes qui pourraient vous aider pour l'hébergement de votre site, le choix du nom de domaine, le choix de CMS, la migration des contenus existants, le design du site, etc. Ils abordent aussi le problème de la monétisation, la vente de publicité sur Internet, en donnant des conseils et des exemples concrets. Une partie de document est consacrée à l'intégration des réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, Google +, LinkedIn,

Instagram, YouTube.

La section « Le contenu du site » est assez détaillée, elle contient même un modèle de page d'accueil. Vous aurez droit à de nombreuses précisions qui vous seront utiles pour organiser le contenu de votre site web ou déterminer quelles sections sont incontournables. Ces conseils vous permettront d'éviter les faux pas.

Le guide est rédigé dans un langage convivial. Ceux qui ne maîtrisent pas le jargon de base du langage web trouveront, à la fin de document, un glossaire conçu spécialement pour eux. On y trouve les définitions de tous ces termes « terrifiants » (*balise HTML, CDN, plugins, SEO...*). Cette section facilitera grandement votre lecture du guide.

Finalement, sans accorder trop de valeur aux prédictions des experts les mieux cotés, on peut affirmer que l'affaiblissement des grands médias est incontestable. Et c'est une bonne nouvelle! Parallèlement à ce phénomène, plusieurs médias se réinventent sur le web; parmi eux, on compte les magazines locaux, régionaux, les bulletins, les médias associatifs, alternatifs. Cette tendance pourrait être très favorable aux journaux communautaires et à leur épanouissement.

Il est temps de se retrouver les manches et de penser l'avenir. ♦

Pour
les
membres
de
l'AMECQ

le téléchargement

est
gratuit
et illimité.

www.amecq.ca/publications

Le Lavallois souffle ses 30 bougies

// Lucille Thomassin //

La 306^e édition du journal *Le Lavallois* de Sainte-Brigitte marque la trentième année de son existence.

Il est évident que, de nos jours, il est plus facile de savoir ce qui se passe de l'autre côté de la planète, que de l'autre côté de la rue. C'est là que l'existence d'un journal comme *Le Lavallois* revêt toute son importance. La majorité des foyers sont branchés, mais qui consulte vraiment le Web pour récolter une information spécifique concernant son milieu immédiat?

Il est plus facile d'ouvrir un journal gratuit qui se trouve à la portée de la main que

de s'installer devant un ordinateur qui ne fournira que de minces informations, et ce, après de longues minutes de recherche.

C'est là le but principal de votre journal : fournir à tous une information locale de qualité. Au fil des ans et de son expérience, le journal *Le Lavallois* a su créer des liens avec les divers organismes de la communauté. Il a su offrir aux citoyens un outil de communication leur permettant de s'exprimer, et de savoir ce qui se passe dans la communauté.

Son histoire commence en janvier 1983, alors que la première édition est publiée grâce à Luciana Tessolin

et à Richard Amyot, deux bénévoles qui croyaient fermement en ce projet. Il comptait huit pages de nouvelles. À l'époque, tout était fait à la main, avec des ciseaux, de la colle, de la cire d'abeille, avec beaucoup, beaucoup de patience, dans des locaux de fortune pas toujours adéquats.

En constante croissance, le journal a grandement amélioré son apparence. Son feuillet de départ s'est transformé en véritable magazine, à l'adolescence, pour finalement se muer en tabloïd à l'âge adulte. Aujourd'hui, votre journal est entièrement informatisé. Il est tiré à 2760 exemplaires, dix fois

par année. Depuis 2012, le journal a un site web qui permet à la communauté d'explorer de nouvelles façons de communiquer. Les archives du *Lavallois* constituent une mine de références qui documentent une histoire qui s'étend bien au-delà de la période de parution.

Après plusieurs déménagements, votre journal a maintenant pignon sur rue au 418, avenue Sainte-Brigitte, au sous-sol de l'ancienne caisse populaire.

Le succès du journal *Le Lavallois* repose essentiellement sur le travail des bénévoles. Ils sont le pivot indispensable et essentiel de la bonne marche du journal.

En cette occasion spéciale, je tiens à féliciter cette équipe très efficace, à remercier les lecteurs toujours fidèles, les différents organismes et tous les publicitaires qui ont suivi le journal et participé à son évolution au cours des 30 dernières années! ♦



Photo : Robert Careau

Une équipe du tonnerre : Diane Clavet, Lucille Thomassin, Jean-François Gardin, Aline Fortier, Louise Côté, Marie-Andrée Renaud et Jocelyne Clavet.

Portrait d'une bénévole : Audrey Tawel-Thibert

// Yolande Brassat //

Audrey Tawel Thibert est impliquée depuis 10 ans dans le journal communautaire *Le Sentier* de Saint-Hippolyte. Elle n'a que 20 ans et elle écrit dans *Le Sentier* depuis dix ans. Elle a donc passé la moitié de sa vie à écrire dans le journal; une passion, qui, loin de s'éteindre, demeure toujours aussi vivante.

Les Hippolytois connaissent bien Audrey Tawel-Thibert, puisqu'ils la retrouvent chaque mois dans *Le Sentier*, où elle rédige des chroniques sur des gens exceptionnels, inconnus du grand public.

Depuis quelques années, Audrey est également chroniqueuse musique, une autre de ses grandes passions. C'est en troisième année, lorsqu'elle suivait des cours à L'école des hauteurs, qu'Audrey a commencé à écrire dans *Le Sentier*, grâce à une collaboration entre

l'école et le journal. Deux ans plus tard, la coordonnatrice du journal, Nicole Chauvin, lui proposait d'avoir sa chronique, qu'elle tient toujours, huit ans plus tard.

Première chronique

Cette première chronique, Audrey s'en souvient bien. « C'était une entrevue avec Jocelyne Cassagnol sur sa collection de pierres précieuses. » Depuis, elle a fait découvrir à ses concitoyens des dizaines de personnes qui méritaient d'être connues. « Ça a toujours été, pour moi, une expérience exceptionnelle; *Le Sentier* m'a permis de rencontrer des gens très intéressants, de me faire beaucoup de contacts et ça m'a permis de m'ouvrir sur le monde », confie la jeune femme.

De nouveaux horizons

Tout en reconnaissant avoir toujours adoré

la langue française et l'écriture, Audrey ne compte pourtant pas se diriger vers une carrière en journalisme. Elle entend se consacrer à plein temps à une autre passion : les mammifères marins.

Elle est maintenant en route vers l'université. Après avoir terminé ses études collégiales, Audrey s'est offert une année sabbatique. En septembre prochain, elle étudiera au baccalauréat en études de l'environnement à l'Université de Sherbrooke.

Pour l'instant, elle ne sait pas encore si elle pourra poursuivre sa collaboration avec *Le Sentier* puisque les études universitaires l'occuperont à plein temps.

Revue spécialisée

Même si elle ne compte pas faire du journalisme une carrière, Audrey Tawel-Thibert n'écartera pas l'idée de continuer à écrire, peut-être dans des revues scientifiques en rapport avec son travail. ♦



Photo: Nicole Chauvin

Audrey Tawel-Thibert, une précieuse collaboratrice au Sentier depuis 10 ans.

Coup d'œil sur Saint-Marcel : Communiquer autrement

// Alfrédine Morin //

Depuis quelques années, les collaborateurs bénévoles du journal *Coup d'œil sur Saint-Marcel* sont reçus à un party hot-dogs organisé par le conseil d'administration.

Cette année, la réception s'est tenue le dimanche 14 juillet à 11 h 30, au local du bar de la salle municipale. Une bonne trentaine de personnes, incluant les conjoints et les jeunes enfants des bénévoles, étaient de la fête. Un repas simple : hot-dogs, salsas, salade, grignotines, sans oublier le dessert fait maison, etc. Le tout fut bien apprécié par les convives.

À bien y penser, quoi de mieux qu'un tel repas pour une rencontre conviviale entre des communicateurs de l'écrit qui peuvent alors communiquer ensemble de vive voix ? Cela permet à chacun de mieux connaître ses pairs, leurs talents et les motifs qui les ont amenés à pratiquer ce genre de bénévolat.

Pour certains, c'est tout simplement l'occasion de pouvoir mettre un visage sur l'auteur d'un article.

La présidente du conseil d'administration, madame Manon Fleury, a donné son appréciation du travail de la dernière année, et a souligné que les participants bénévoles ont tous ensemble contribué à l'essor du journal. C'est ce qui a permis à notre journal de se classer parmi les finalistes, puis de recevoir prix et mentions pour son travail lors du congrès 2013 de l'AMECQ. Par la suite, Manon Fleury a donné un aperçu des activités à venir, qui seront organisées pour souligner les 20 ans d'existence du journal *Coup d'œil sur Saint-Marcel*. Certains collaborateurs ont raconté comment ils en sont venus à participer au journal. On a chaudement remercié Martin St-Hilaire et ses assistants (hommes et femmes) d'avoir pris en charge l'organisation du repas.

À la récréation, tous ont participé, en équipes, à des jeux d'observation en y investissant toute leur vitesse et leur ardeur... L'équipe ayant obtenu le meilleur pointage dans ce temps limité fut déclarée gagnante. Des prix ont été décernés pour ce jeu : des stylos et des carnets de post-it au logo du journal. Les six prix de présence par tirage au sort (sacs « spécial 20^e anniversaire ») et tasses du journal) sont allés à Marie-Anna Desrosiers (Vie-Amitié-Partage), Jocelyn Dancause (Fabrique et autres), Nadia Phaneuf (comité

de la Garderie et autres), Jean-Guy Pelletier (page des aînés), Laurette Tardii (école, Loisirs et autres) Pierre Allen (Odyssée appalachienne et autres).

La rencontre s'est terminée vers 14 h. Quelques participants sont restés afin de remettre le local en ordre. C'est un au revoir, mais tous sont repartis en emportant avec eux le souvenir du vœu exprimé par le CA : « Que d'autres collaborateurs s'ajoutent pour combler des besoins ou amener de nouvelles idées. » ♦



Les gagnants des prix de présence.

Photo : Alfrédine Morin

Les 26 ans d'existence du *Jour d'Ham*

// Monique Polard //

Depuis plus de 26 ans maintenant, les bénévoles de *Jour d'Ham* jouent un rôle primordial en travaillant, pour notre communauté, à la diffusion des activités des organismes de notre localité. Nous remercions ces partenaires qui collaborent avec nous pour offrir un journal attrayant et rempli d'informations locales et régionales.

Les bénévoles contribuent à bâtir un média fort et durable pour l'ensemble de nos lecteurs. Ce n'est pas un secret pour personne, le journal est fait par des gens de chez nous et pour les gens de chez nous. Les lecteurs s'attendent à retrouver les informations de leur milieu et nous essayons de répondre à ce besoin.

Alors, comment faire pour que tous les organismes de notre milieu diffusent de l'information dans le journal qui est à leur portée, et ce, gratuitement? Il ne tient qu'au conseil

d'administration de chaque organisme de décider que le *Jour d'Ham* devienne un partenaire de la réussite de leurs projets. La priorité de notre journal, c'est d'offrir un soutien médiatique gratuit pour les organismes de notre communauté. Au cours de l'année 2013, l'équipe du *Jour d'Ham* a continué son excellent travail. Nous avons diffusé 11 parutions. Les bénévoles ont tenu des activités de financement: la distribution de plants d'arbres dans le cadre du Mois de l'arbre et des forêts, la parution d'un livre de recettes et la participation à l'achat en commun de bulbes de tulipes roses pour appuyer la cause du cancer du sein.

Jour d'Ham a bénéficié de la subvention du ministère de la Culture et des Communications et de l'apport généreux de la compagnie Domtar, qui a offert un don pour permettre la réalisation de notre journal et favoriser sa pérennité. De plus,

le journal a pu compter sur le soutien de M. Martin Larrivée, directeur général de l'Aménagement forestier coopératif de Wolfe, dans le cadre de l'activité du Mois de l'arbre et des forêts, et de Développement du Mont Ham.

Les projets en cours de réalisation ou à l'étude pour l'année 2013 sont nombreux: le maintien d'un média répondant aux normes et conditions du ministère de la Culture; l'étude pour la mise en place d'un site web (ce dossier est en démarrage et nous espérons le concrétiser dans les prochains mois, tout en tenant compte du facteur financier); l'organisation de l'activité annuelle dans le cadre du Mois de l'arbre et des forêts (Édition 2013); l'analyse des équipements informatiques et leur remplacement, si nécessaire.

Je tiens donc, en mon nom et au nom de toute



l'équipe de bénévoles du *Jour d'Ham*, à adresser nos remerciements les plus sincères aux lecteurs du *Jour d'Ham*, à toutes les personnes et à tous les organismes qui ont contribué de près ou de loin au journal pour leur soutien pendant la dernière année.

Enfin, et particulièrement, merci à tous nos donateurs pour leur encouragement. Nous profitons également de l'assemblée générale pour lancer officiellement la campagne de financement du *Jour d'Ham*. Il faut garder à l'esprit que notre organisme n'est plus reconnu depuis plus de neuf ans, par la municipalité et, par le fait même, ne bénéficie d'aucun financement ou aide de sa part. ♦

Cinquième anniversaire de *L'Horizon* des Basques

// Marjolaine Jolicoeur //

En mai 2008 paraissait la première édition mensuelle de *L'Horizon*, tiré à 8 800 exemplaires. Encore aujourd'hui, le journal dessert 11 municipalités de la MRC des Basques et les 11 municipalités de la ceinturant.

Dans sa couverture des Basques et du Bas-Saint-Laurent, cette coopérative de solidarité d'information a toujours eu pour objectif d'être une présence médiatique structurante et mobilisatrice pour le milieu socio-économique de la région, afin de permettre aux citoyens d'avoir un éclairage et une emprise sur les enjeux qui les concernent.

L'Horizon a vu le jour après un vide médiatique de plusieurs années au cours duquel la MRC des Basques ne comptait pas de journal local. Avant la fondation du journal, en 2003, un sondage sur la « communication dans la MRC des Basques » a été effectué auprès de plusieurs représentants d'organismes économiques, culturels et touristiques de la région, ainsi qu'auprès des entreprises privées ou de simples citoyens. Il a permis, entre autres, de faire ressortir leurs perceptions d'un média écrit local et leurs attentes envers ce dernier.

Dans ce sondage, plusieurs se plaignaient que l'information locale,

en particulier celle qui concerne les Basques, soit diluée dans une mer d'informations sans lien avec cette dernière. Les personnes sondées ont déploré également le fait que certains médias présentaient, dans leurs pages, trop peu d'analyses ou d'articles de fond, et qu'ils ne reflétaient pas la réalité vécue par la population. D'autres demandaient plus de présence et d'implication des médias dans les Basques, désiraient la couverture médiatique de sujets particulièrement axés sur les activités communautaires. On s'inquiétait du fait que l'information semblait parfois trop liée à la publicité ou que les médias n'étaient que des

diffuseurs de publicité qui ne faisaient pas assez de place au contenu.

Comme on dit, on ne peut pas plaire à tout le monde, sinon on plairait à n'importe qui! Mais force est de constater que le pari a été relevé par *L'Horizon*, un média local qui se démarque. Au fil de ses publications, il a présenté un contenu de qualité, professionnel, diversifié, donnant la parole aux citoyens et tourné vers leurs préoccupations.

On peut être fiers des cinq années d'existence de cette presse coopérative située dans les Basques. Encore beaucoup d'années de succès se profilent à l'horizon. ♦



Bénévoles de l'année du journal communautaire *Le Phare*

// Thierry Ratté //



En tant que membre du conseil d'administration du Journal communautaire *Le Phare* de Grande-Vallée, je profite d'abord de l'occasion pour remercier l'équipe du Centre d'action bénévole pour la tenue, encore une fois cette année, d'une activité de reconnaissance. La tenue d'une telle activité permet de mettre à l'avant-plan des gens impliqués dans leurs communautés qui agissent dans l'ombre, la plupart du temps. Aujourd'hui, nous sommes une fois de plus en mesure de constater l'ampleur de l'apport de l'action bénévole à la vitalité et au développement de nos villages.

De notre côté, le *Journal* compte sur la contribution précieuse d'une équipe de bénévoles dévoués oeuvrant au sein du conseil d'administration, du comité de correction et de rédaction, ainsi qu'au sein de l'équipe de montage. Tous ces collaborateurs épaulent notre coordonnateur et permettent à toute la population estranaise de recevoir un journal communautaire de qualité, et ce, depuis maintenant plus de 20 ans. Ici, je me permets de faire une petite parenthèse pour souligner notre besoin de relève au sein du journal. Cette année, nous tenons à souligner plus particulièrement la contribution des

trois membres de notre comité de correction et de rédaction.

Retraitées actives, ces dames se présentent au local du *Journal* chaque vendredi matin précédant l'impression d'une nouvelle parution. Beau temps, mauvais temps, elles sont au rendez-vous et mettent à profit dictionnaires, outils grammaticaux traditionnels et outils technologiques pour vous offrir un journal d'excellente qualité sur le plan de l'écriture.

À chaque lecture, leur travail est d'une très grande efficacité puisque les fautes qui se glissent dans copie papier du journal que vous recevez sont rares. Pour cela,

nous souhaitons les remercier sincèrement, car leur travail contribue à produire un journal qui nous ressemble et dont nous pouvons être fiers.

Rendons hommage à nos bénévoles 2013 pour leur collaboration exceptionnelle des dernières années : mesdames Anne Poitras, Marie-May Fournier et Carole Lemieux. ♦

échos

MONTREAL



20
ANS
DÉJÀ!

// Vincent Di Candido //

Dès sa fondation, en 1993, le journal avait une vocation communautaire et était motivé par l'engagement social. Le numéro de septembre 1993 comptait quatre pages (imprimées sur une feuille) et s'appelait à l'époque *Les rumeurs de la rue*. Il s'agissait essentiellement d'un feuillet d'information, un babillard si l'on veut, qui relayait des brèves sur l'actualité du quartier.

En décembre 1993 et janvier 1994, le journal a changé de nom pour *Échos Vieux-Montréal Ouest*; il était alors tiré à 20 000 exemplaires. Quelques mois plus tard, le tirage atteignait 30 000 exemplaires. En 1995, il fut renommé *Échos du Vieux-Montréal*, titre qui fut rallongé par « *et du centre-ville* ». Ce fut le nom officiel du journal jusqu'en 2008. Depuis,

nous avons finalement opté pour le beau nom d'*Échos Montréal*, que nous prévoyons conserver encore longtemps.

Le média a été témoin de changements en profondeur dans le secteur. À l'époque, le Vieux-Montréal n'était pas ce qu'il est aujourd'hui. Les gens d'affaires l'avaient déserté dans les années soixante, et la grande vague immobilière qui allait redynamiser le quartier n'avait pas encore commencé. C'est avec la complicité d'associations, de partenaires divers et de gens d'affaires persévérants que le Vieux-Montréal a pu sortir de sa torpeur. Pour cela, il aura fallu des années d'investissements et d'implication. *Échos Montréal* a été le reflet et le témoin, dans ses pages, de ce bouillonnement qui a permis le retour d'une véritable vie de

quartier - qui faisait cruellement défaut. Il faut se rappeler que l'Auberge du Vieux-Port n'existait pas encore, ni les hôtels Nelligan, Place d'Armes, Saint-Sulpice, XIX^e siècle, Marriott, InterContinental et Saint-James. Et la vie culturelle et artistique n'y était pas très étendue. Un plan d'urbanisme a débouché sur la rénovation du patrimoine bâti du secteur, et on a ainsi assisté à la restauration ou à la rénovation de lieux publics tels que la Place Jacques-Cartier, la Place d'Youville, la rue McGill, la place Notre-Dame et le Palais des congrès. De même pour les bâtiments historiques ou à vocation patrimoniale: marché Bonsecours, musée Pointe-à-Callière, Centre d'histoire, Château Ramezay. Ajoutons un plan d'éclairage qui a mis en valeur les bâtiments publics.

Soucieux de remplir le mieux possible sa mission d'information, le journal *Échos Montréal* couvre aujourd'hui un grand territoire avec ses quelque 200 points de dépôt et une distribution au porte-à-porte au centre-ville, sur le Plateau, à Westmount, à l'Île-des-Sœurs, dans le Vieux-Montréal, et ce, pour un bassin d'environ 150 000 lecteurs.

En terminant, je veux remercier nos fidèles annonceurs, qui ont favorisé notre expansion; mes collaborateurs, des journalistes professionnels qui font la réputation d'*Échos Montréal*; ainsi que nos lecteurs, qui nous suivent chaque mois dans cette formidable aventure. ♦

Les 40 ans de *Ski-se-Dit*

// Michel-Pierre Sarrazin //



En 2014, le journal communautaire *Ski-se-Dit* de Val-David aura quarante ans d'existence. Lui qui a commencé sur les pentes du Mont-Plante, à l'époque où Reine et Yvan Lapointe servaient des steaks gigantesques aux skieurs qui n'avaient pas froid aux yeux, le voilà maintenant avec plus de quatre mille lecteurs, qui, chaque mois, veulent savoir ce qui se passe par ici. Quarante ans, pour un journal, c'est respectable. Mais pour un journal communautaire, c'est plutôt remarquable.

Pendant toutes ces années, une poignée d'enthousiastes ont porté la flamme à tour de rôle (je pense à Monique Leguerrier, à Janine et Claude Savard, à André Davidson présents dès

les débuts) ; ce ne fut pas toujours une tâche facile. Un journal, ça coûte cher à produire, ça prend du temps, des informations, de la bonne volonté. Bref, comme le dit l'enquêteur d'un roman policier, ça prend des prédispositions, un environnement et des circonstances. Nous avons trouvé tout ça à Val-David depuis quatre décennies.

Si l'argent est le nerf de la guerre, il est aussi celui de l'information. Nos annonceurs ont compris qu'il vaut mieux que tout le monde ait la même version de l'histoire si on veut pouvoir accorder nos violons, parmi ces annonceurs, certains, comme Métro Dufresne et BME Eugène Monette, sont présents depuis les débuts du journal. Un village sans journal

est aussitôt annexé à l'Empire des Rumeurs. Rien de plus mortel pour la vérité que les demi-vérités qui changent avec le vent. Les écrits restent, et aident à mieux se comprendre. Il faut donc saluer le courage et la ténacité de nos annonceurs, qui ont acheté des espaces publicitaires allant de la carte professionnelle au grand panneau, sans eux, rien ne se serait écrit.

Pour marquer ce virage à quarante degrés, le journal *Ski-se-Dit* fera plus que jamais des efforts soutenus pour bien jouer son rôle de semeur d'informations de la communauté. La rédaction et ses nombreuses plumes bénévoles et passionnées espèrent pouvoir compter encore longtemps sur

la révision linguistique méticuleuse et savante de Cynthia, sur la mise en pages et le graphisme remarquable de Nathalie de chez Caméléon, sur le travail attentif et modestement rétribué d'Allan et de son équipe de chez Hebdo Litho, sur la livraison dans les dizaines de commerces de la région par Agnès et son fils Louis. Sans parler d'un conseil d'administration plus dévoué que jamais, sous la houlette de Suzanne-la-Déterminée. *Ski-se-Dit* fera encore appel à ses annonceurs, à ses lecteurs, à ses membres, pour maintenir le cap et ramasser chaque mois les dernières nouvelles de notre village et de tout ce qui peut le concerner dans les alentours. C'est exactement ce que veut dire le mot « communauté ». ♦

Le Journal des citoyens de Prévost : Nos jeunes, une relève exceptionnelle

// Benoit Guérin //

L'été de 2013 fut exceptionnel. Nos jeunes stagiaires, Adaée, Charlie et Isabelle, ont pris toute la place qui leur était donnée et plus encore : ces jeunes enthousiastes ont fait de l'animation en journalisme pour les jeunes et les camps de jour, un blogue et une page Facebook pour les jeunes journalistes, et ont publié des articles de grande qualité. Même lorsque ces précieuses collaboratrices seront retournées sur les bancs d'école, leur jeunesse, leur énergie et leur ouverture continueront à nous inspirer et nous pousseront tous à nous dépasser.

Certains de nos stagiaires des années passées ont poursuivi leur carrière dans des médias régionaux ou nationaux, alors que d'autres ont continué à collaborer avec nous pendant de nombreuses années,

voire une décennie dans un cas. La cuvée 2013 n'échappera pas à la règle de la très grande qualité de nos jeunes journalistes.

L'enthousiasme de la cuvée 2013 était grand et la quantité de matériel produit par nos stagiaires et les jeunes de nos municipalités est telle que nous avons décidé d'offrir à nos lecteurs, un cahier spécial, le *Journal des jeunes citoyens* comprenant non seulement un contenu préparé par nos stagiaires, mais aussi de nombreux textes d'enfants et de jeunes de notre milieu.

Journal communautaire ou journal ordinaire

Pour une neuvième année consécutive, cet été, nous avons mis de l'avant le programme Club Ado Média, qui permet aux jeunes de nos municipalités de vivre



Photo: Charlie Bourdeau

Isabelle Neveu profite de la journée des arts engagés, à Saint-Jérôme, pour produire un tableau qui est probablement intitulé : Club Ado Média!

l'expérience d'un vrai journal et de préparer la relève, tout en fournissant une vision nouvelle des événements de notre milieu. Ce cahier spécial démontre la qualité du travail d'information de ces jeunes qui seront notre relève, non seulement au journal, mais dans notre communauté.

Certains diront que je me répète, mais on oublie trop souvent la vraie nature de notre journal. Notre objectif ne se limite pas à promouvoir une quelconque activité ou

un service, il cherche aussi à mettre en lumière le travail de nos jeunes concitoyens et à faire circuler l'information qu'ils ont sérieusement préparée à notre intention. Nous sommes un organisme à but non lucratif, un organisme communautaire, basé sur une importante implication bénévole. Toute notre communauté et ses organismes communautaires profitent de notre existence et nous sommes heureux de voir leur implication se refléter dans nos pages. ♦

Puis-je vous aider à faire avancer votre journal ?
Dites-moi vos envies, vos problèmes, et vos projets.
Le journalisme communautaire, qui me tient à cœur,
est l'avenir du journalisme: je souhaite donc à votre
journal d'être un incontournable dans son milieu,
unique, indépendant et fort.

De la planification aux
différents aspects de la rédaction,
du traitement d'image à la conception publicitaire,
il n'y a rien de tel qu'une formation
comme source de motivation
et d'améliorations-innovations motivantes.

Je travaille en communications écrites et visuelles
depuis 1980, j'enseigne maintenant
à l'Université Laval et à la TÉLUQ.

J'ai publié en 2012 un
Guide raisonné de rédaction
aux éditions MultiMondes.

À bientôt.

Besoins en formation ?

Daniel Samson-Legault
samsonlegault@gmail.com



Nouvelles publications de l'AMECQ



Pour les membres le téléchargement
est gratuit.

Partagez vos expériences sur www.amecq.ca/espace_membre

L'AMECQ veut encourager ses membres d'échanger sur quatre sujets importants.
À partir de septembre 2013 vous pourrez publier dans le répertoire d'expériences
vos témoignages, vos idées...

Faites parvenir vos textes à info@amecq.ca

Répertoire d'expériences

assurer
la relève

démarrer
un nouveau
journal

passer
au web

redresser
un journal